

La France a mal à la tête et au cul

On voudra bien excuser l'auteur si ce texte comporte des fautes diverses d'inattention. Désireux d'en finir au plus vite je préfère y laisser subsister quelques imperfections, ce qui donnera l'occasion à ceux qui ne peuvent en digérer le fond de se venger comme de coutume sur la forme. Je ne fournis aucun lien documentaire à propos de ce que j'avance car *qui veut trop prouver ne prouve rien*. Et ma foi ceux qui veulent continuer à *tourner en rond en se mordant la queue* peuvent continuer à le faire si cela leur fait plaisir.

L'hygiène publique devrait avoir le souci de combattre les idées erronées, les remarques qui suivent ont donc leur place dans un blog consacré à la médecine, s'agissant de médecine mentale ! J'espère en avoir terminé avec un thème dont j'ai constaté les dégâts et les souffrances indicibles qu'il occasionne. Je suis conscient de ne dire que des vérités même si elles ne seront pas plaisantes aux oreilles de certains. C'est à prendre ou à laisser mais arrive un moment où il faut en finir avec les conneries et hypocrisies.

2017 est encore loin et je vois que la future campagne électorale est en train de s'axer autour du thème de l'abrogation et/ou de la réforme de la loi Taubira portant sur le « mariage pour tous ». Comme si il n'y avait pas d'autres urgences, économiques en particulier... Si j'en crois les sondages 68% des français, soit les deux tiers, sans être franchement pour ne sont pas contre, en fait ils s'en foutent et ils se disent que puisque c'est fait et qu'en fait cela ne concerne qu'une infime minorité parmi les « homos », il faut laisser les choses en l'état et s'occuper de questions plus vitales. Je partage cette position car si ce « mariage » a des côtés parodiques, il permet au moins aux « homos » de ne plus passer pour des « phénomènes » et de pouvoir cesser de se cacher sans pour autant sombrer dans la provocation ou le dénigrement des « hétéros ».

Rassurez vous, si cette question de réforme vous inquiète, elle n'aura pas lieu pour bien des raisons. D'abord une vieille agence financière datant de plus d'un siècle, qui a prévu la crise de 1929 et 2008 annonce une crise monétaire qui va affecter le \$ et nous par contrecoup. On 'aura d'autres soucis et d'autres chats à fouetter.

Voyons d'abord ce qu'il y a de plus spécifiquement médical dans cette histoire : la PMA et la GPA. Elles ne sont plus à l'ordre du jour. Les couples de lesbiennes n'auront pas droit à la PMA (Procréation médicale assistée), tant mieux, ça reviendrait à créer une inégalité entre les deux modes de couples de même sexe. Déjà les divorces se multipliant, les mères ont l'avantage sur les pères et les garçons subissent un formatage quasi exclusif de la part de femmes, dont certaines ont instrumenté leurs maris avant de le jeter sur une lubie. Ca suffit comme influence déséquilibrante. Alors, si les tribades avaient droit à la PMA ça serait le bouquet ! La PMA pour les couples féminins est exclue, pourvu que cela dure !

Voyons la GPA, elle se pratique ailleurs donc ceux des couples de mecs, qui ont les Moyens, pourront commander un enfant ailleurs et la France, on l'a vu, a été tenu d'adopter des liens de filiation contractés en dehors de son domaine de juridiction. Donc l'interdit est de pure forme. Quant au plan moral, je n'ai rien à dire, la morale conventionnelle est pleine de trous et de contradictions, ça ne m'intéresse pas. En plus l'esprit de famille et moi ça fait deux. La mienne ne m'a pas vraiment aidé et ne pouvait pas encourager les diverses vocations que j'ai ressenties donc je me suis bien trouvé de ne pas reproduire un processus qui peut être cause de beaucoup de souffrance pour des enfants, surtout quand l'économie bat de l'aile.

On gueule au sujet de l'adoption par les couples de même sexe. Question de pure forme. Le droit à l'adoption est ouvert depuis plusieurs décennies aux célibataires. Alors les « homos » adoptaient avant de se pacser et j'en ai, parmi les lecteurs de ce Blog, qui aurait adopté deux ou trois enfants avant de se mettre en ménage avec un Maghrébin. Apparemment, pour avoir réussi pareille performance, il doit avoir une situation financière assez aisée. Tant mieux et pourvu que cela dure !

Faux problème que cette adoption ouverte aux couples de même sexe, non seulement l'homosexualité n'étant pas une maladie elle n'est pas contagieuse, ce que prouve l'observation des enfants élevés par des couples de même sexe, comme produit, autrefois, d'une « recomposition » après divorce. Mais quand on sait quelle difficultés ont les couples classiques pour adopter - car c'est en France un véritable parcours du combattant-, entre la théorie que constitue l'ouverture d'un droit et sa pratique, il peut y avoir un chemin assez long, surtout en France. Alors pourquoi nous fait-on chier à ce point en nous rebattant les oreilles avec ça ?

Ainsi Sarko 1^{er}, qui veut à toutes fins rempiler quoiqu'il n'ait guère de chances, propose une réécriture de fond en combe de la loi Taubira. C'est pure démagogie. j'ai fini par le trouver plus sympathique que notre président hollandais qui est complètement à l'ouest et m'a l'air d'être complètement ahuri, à tel point qu'après avoir voté pour lui j'aurais envie de le claquer et de lui flanquer mon pied aux fesses pour qu'il disparaisse dans le néant de l'oubli. Je n'ai pas du tout apprécié ses histoires de fesses avec une actrice dont la gueule ne me revient pas. Qu'un personnage aussi peu charismatique physiquement, car il a le physique ingrat d'un charcutier, puisse passer son temps à des aventures aussi risibles dans la bien nommée rue du cirque, alors qu'il y a tant à faire et qu'il en est a vouloir refuser la livraison d'un porte hélicoptères payé par les russes, ce qui a permis d'éviter un peu plus de chômage. Mais il faudrait le virer avec pertes et fracas à coups de tatane dans l'arrière train !

Voilà avec ce nouveau numéro de « cirque », l'occasion de vider mon sac une bonne fois pour toutes ! Je vais peut-être me répéter sur quelques points mais ça ne fera pas de mal. Il est des évidences qu'il faudrait pouvoir entrer dans la tête de certains à coups de marteau mais hélas ça ne servirait qu'à les persuader du contraire de ce que l'on aimerait qu'ils comprennent.

Que veut ce cheval de retour de Sarko ? Un super Pacs2 et un « mariage » différent pour les uns et les autres. S'il s'agit d'une union civile, cela peut pas être un « mariage », car en fait on sait que c'est le choix du terme seul qui est à l'origine d'une hystérie dont les principaux animateurs sont des curés à tendance intégriste et donc une minorité de réactionnaires parmi les catholiques clercs et laïques

confondus. Or, après les scandales de « pédophilie » (4000 prêtres poursuivis aux USA) le *faites ce que je dis et pas ce que je fais*, c'est un peu fort en chocolat !

J'ouvre une parenthèse pour dire que c'est quand même un abus de langage d'avoir parlé de « scandales de pédophilie » à propos des dérapages de certains prêtres. Un cardinal dont j'ai oublié le nom (Bertone ?) a corrigé en parlant de problème d'homosexualité, il aurait pu précisé que dans la majeure partie des cas c'était en fait une forme de « pédérastie » ce qui est le cas lorsque derrière l'attirance pour des pré adolescents ou des adolescents se profile un intérêt éducatif. Le seul problème « moral » vient de ce que toute forme d'homosexualité étant interdit dans les monothéismes, le mélange n'est pas vivable. Il est source de troubler tout le monde car il en résulte une contradiction interne. Si un coach sportif a une relation sexuelle avec un élève, en fait ce n'est problématique que si la chose a lieu dans le cadre d'une institution dérivant de l'Ecole Publique. Ce cadre, excluant le favoritisme et les inégalités de traitement pouvant en résulter, ce n'est gênant qu'à ce niveau particulier, alors que dans le cadre de cours privés cela ne devrait pas poser de problèmes si les intéressés sont consentants de part et d'autre. Or la loi impose aux personnes ayant autorité (éducateurs en particulier) de renoncer à toute relation à l'égard de mineurs majeurs sexuellement à défaut de l'être politiquement. Or ces personnes sont bien celles qui sont censé avoir le plus grand souci du bien de leur élèves.

Maintenant cela ne m'a jamais étonné de constater que beaucoup de prêtres ont des tendances voire des pratiques « homos ». C'est une constante bien antérieure à l'interdiction d'*ordonner des hommes mariés* (et non de *mariés des prêtres* ce qui n'a jamais été canonique). L'historien John Boswell l'évoque longuement dans son premier ouvrage. L'interdit évoqué n'a fait qu'aggraver (façon de parler) le phénomène car ceux qui ne se sentent pas attirés par les femmes ont tendance à s'imaginer avoir la vocation. Tout était conçu pour que dure cette illusion jusqu'au point de non retour puisque les vœux sont perpétuels. Lorsque l'on lit dans un des premiers chapitres de la Genèse que Eve aura été l'interlocutrice privilégiée du serpent édénique et que c'est elle qui a fait chuté Adam on est bel et bien tenté de considérer qu'elle n'a que trop tendance à être l'instrument de Satan et qu'avoir des rapports avec une femme c'est « sale ». Cela ne l'est pas plus ni moins que le reste mais c'est un risque, risque d'être piégé par la naissance d'un enfant non désiré sans compter que les femmes sont assez généralement assez possessives ; elles veulent l'exclusivité. Bref cela n'est pas compatible avec une quelconque démarche de recherche surtout spirituelle. Quand on se pose toutes sortes de questions, il faut être célibataire afin de se ménager un crédit de temps car il faut minimiser les contingences.

Je regrette de devoir mettre les points sur les i mais dans cette optique, les garçons sont nettement moins prenants que les femmes. Ils sont tellement occupés à courir plusieurs lièvres à la fois que leur fidélité est relative, ce qui à vrai dire, et à y bien réfléchir, ne pose que des problèmes *sanitaires*. Il me semble avoir dans un autre texte fait une comparaison avec la psychologie des minets et des minettes à quatre pattes. Donc quelqu'un qui aspire à une certaine solitude, pour pouvoir penser et méditer à son aise, s'accommode très bien de ce régime, sauf qu'il ne peut pas durer éternellement.

La mode étant au « jeunisme » et la gérontophilie n'étant pas aussi répandue que son contraire le plus extrême, il faut quand même se préparer de longue date à des frustrations à moins de bénéficier d'un minimum d'aisance. Mais même dans ce cas, devoir se préoccuper d'avoir un frigidaire bien rempli,

de devoir faire de la cuisine et de prendre le temps de promener des conquêtes dans un char approprié demande beaucoup de disponibilité et de compassion quand un minimum de culture fait défaut chez l'autre. Il n'y a rien de parfait en ce bas monde... Tout rôle ayant ses propres limites.

Une précision capitale avant de revenir sur ce sujet et la hantise à laquelle il donne lieu. La « pédophilie » en tant qu'abus sexuels de jeunes enfants impubères existe. Il existe des « malades » assez « graves » qu'il est parfaitement normal de condamner sévèrement mais on le verra, le terme a tendance à subir des extensions indues et il est incontestable que les choses ont été grossies et amplifiées à dessein pour diverses raisons qui ne sont pas seulement démagogiques.

Il faut rappeler que dans notre monde « post moderne » et « post chrétien » que les divorcés catholiques sont soumis à des restrictions. Je ne sais pas où ça en est mais un des Maire de Nice, le dénommé Peyrat était, à ce titre, privé de la communion et a déclaré dévorer l'hostie de loin. Évidemment c'était pur effet de manche de la part d'un avocat s'agissant de caresser certains paroissiens dans le sens du poil car je le soupçonne de s'en foutre ! Que d'hypocrisie ! Bref l'Eglise catholique donne le spectacle d'une religion hantée précisément par le divorce et l'homosexualité.

Faut-il rappeler qu'en dehors de la sphère d'influence des monothéismes, les choses sont à peu près à leur place. Il existe partout ailleurs des zones de tolérance, le mariage étant conçu sur des bases différentes.

En fait, s'il est quelque chose qui est « contre nature », c'est bien le mariage car c'est un fait de « culture » et on l'aménage selon différentes perspectives. La nôtre n'est nullement supérieure puisque l'on peut constater que tant les « hétéros » que les « homos » sont frustrés. Les premiers le sont par l'obligation de fidélité monogamique exclusive et les seconds parce qu'ils ont sept à huit siècles de répression plus ou moins furieuse à rattraper et qu'en dépit d'une prétendue « libération » il n'existe rien de tel. Si la frustration était absente, l'industrie du porno ne se porterait pas aussi bien quoique comparé à la créativité des producteurs « homos » leurs homologues « hétéros » peuvent aller se rhabiller. Les premiers se donnant la peine de torcher des scénarios plus ou moins sophistiqués empruntés généralement à la vie courante. La production d'un Cadinot étant emblématique à cet égard avec l'exploitation des « amitiés particulières » (Sacré collègue et Scouts) où les deux aspects de la chose côté élèves et curés sont représentées. Après avec la nouvelle génération des « beurs » son style s'est diversifié. Toutes choses auprès desquelles les étalages de viande froide body buildée des américains ne présente strictement aucun intérêt.

Enfin pour ce qui concerne la réécriture de la Loi Taubira, il ne se passera probablement rien. Non seulement notre Sarko n'a que peu de chances de revenir aux affaires mais je prédis que même le part de la Marine ne fera rien s'il arrive au pouvoir car la patronne est entourée de trois conseillers gays. Bien qu'il soient forcément de tendance « classique » et voterait en faveur du retour de la période « Arcadie », il est probable qu'il ne se passera rien. Du strict point de vue juridique la question est intéressante de savoir si l'abrogation serait ou non constitutionnelle. Elle ne peut l'être qu'à la condition d'un échange ne changeant rien aux acquis, sinon ça nous coûterait une fortune. Alors techniquement, ça ne serait pas simple.

C'est l'occasion de rappeler que du moyen âge jusqu'à la fin de l'ancien régime un contrat irrévocable d'affrètement passé devant notaire permettait un régime d'adoption très large entre personne de même sexe ou de sexe différents toutes classes d'âges confondues afin de pouvoir assurer le partage et la transmission d'un patrimoine hors les liens du sang. Or je postule que spirituellement parlant les liens que l'on choisit sont supérieurs au lien du sang, des liens que l'on ne choisit pas ! Alors quand on voit l'Eglise s'arcquebouter à propos de ces liens sanguins, on se dit qu'en fait elle marche sur la tête. Comme son programme ne satisfait plus grand monde, le formatage d'une famille à caractère plutôt intégriste reste le seul moyen de perpétuer sa «clientèle». Notons qu'elle promet, en contradiction avec les Saducéens du temps de Jésus, la *résurrection de la chair*, mais de quoi s'agit-il ? De revenir tous en chair et en os sur la planète terre ? S'agit-il de revêtir un «corps de gloire», donc subtile, dans un paradis asexué ?

Je n'ai rien contre les religions tant qu'elles renoncent au terrorisme qu'il soit intellectuel ou physiquement agressif. Le catholicisme a surtout brillé selon la première manière de ce terrorisme et il supporte mal la confrontation avec les autres perspectives traditionnelles et l'hémorragie qui s'ensuit. Mais à qui la faute ? Et puisque l'on parle de paradis, je crains que les différentes civilisations se soient faites de Dieux à leur image et de paradis conformes à leur aspiration. Chez les chrétiens il n'y a plus de sexe, c'est d'un ennui phénoménal même si le sexe fait courir à perdre haleine. Pour le coup le régime est un peu brutal. Chez les mahométans, dans le chapitre sur les Lothiens, l'homosexualité est interdite et des hadiths plus ou moins authentiques le confirment. Cependant, une quarantaine seulement serait sûrs. Quoiqu'il en soit la chose est allègrement pratiquée surtout sous la forme d'un dérivé de la «pédérastie», on en a une foultitude d'exemples historiques et ça continue. Alors il ne faut pas s'étonner qu'il y ait des «houris» pour les «hétéros» et des échansons (dont le modèle est Ganymède dans le mythos grec) pour les «pédés».

Pour les «houris» les terroristes qui se font sauter dans une foule doivent avoir eu une méchante surprise. Une partie de la description paradisiaque aurait été empruntée à Saint Ephrem du désert qui parlait des «raisins blancs». Ce devait être une qualité rare à l'époque se vendant à prix d'or dans les Fauchon de l'époque... Voir les travaux sur les racines syriaques du Coran chez Luxenberg.

A propos de la différence entre la théorie (l'interdit scripturaire) et la pratique, un ami musulman me dit que si la chose est aussi développée c'est qu'elle ne serait pas tellement interdite. Je ne me chargerai pas de tenter d'éclaircir ce mystère. Il est vrai que ce qui est péché pour les uns ne le serait pas pour les autres et je crois bien que c'est dans Saint Thomas, car les conditions subjectives sont déterminantes en toutes choses. Tuer quelqu'un est un meurtre dans certains cas et c'est légitime défense si l'on est mortellement menacé. Mais enfin si tout ce qui est précepte religieux invite à la réflexion, il est clair qu'il faut s'affranchir de la lettre seulement dans certains cas ; Le contraste est tellement énorme que quoique l'on en dise ça pose un problème. La pédagogie dans les monothéismes laisse beaucoup à désirer...

Côté bouddhiste le paradis d'Amithaba est un paradis d'éternels étudiants avec des universités aux bâtiments ornés de pierres précieuses. Et pour y accéder on doit y renaître en tant que «mec». Moi qui suis d'une curiosité intellectuelle assez insatiable et qui ne peut citer que deux matières non

susceptibles de m'intéresser, savoir la plomberie et la mécanique auto (à cause du cambouis) c'est un programme qui me sérait assez. Aucun risque de s'engueuler avec une gouine féministe et castratrice! Enfin la moitié masculine de l'humanité fournit tous les degrés possibles et imaginables de Yin et de Yang pour répondre à tous les besoins affectifs. Qu'on le veuille ou non les femmes sont faites pour faire des enfants, elles peuvent certes faire autre chose après ou en même temps mais je constate qu'elle ne sont vraiment équilibrées qu'en étant mère de famille. Peut être qu'on ne dit pas tout sur ce paradis bouddhique...

Enfin nous avons bonne mine avec un ancien dieu national, vindicatif, jaloux et homophobe qui se serait subitement transformé en dieu d'amour. Bref les évangiles sont un excellent programme à condition de ne pas compliquer les choses et en le résumant à *ne fait pas aux autres ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse...* Quand à imaginer «Dieu» on ne peut le faire qu'avec des matériaux personnels et il vaut mieux ne rien imaginer et avoir les pieds bien sur terre !

Pour ce qui concerne le vécu des «homos» j'ai pu observer l'avant et l'après mai 68. D'une certaine manière c'est la catastrophe. Je pense qu'il faut chercher dans les précédents traditionnels et historiques les «formules» qui ont fait leur preuve et ont servi de norme. Contrairement à la thèse que soutient un certain John Boswell, historien médiévisite américain, il n'y a jamais eu de «mariage homos» dans l'Antiquité sinon comme parodies. La «norme» a toujours été la relation plus ou moins didactique d'un adulte jeune avec un adolescent. En fait ce qui peut faire la différence de potentiel c'est une différence d'âge et/ou de culture. Hormis le cas des «amitiés particulières» entre jeunes, il faut une complémentarité et non une stricte égalité. La question de la distribution des rôles dans un couple «homo» implique d'imiter plus ou moins servilement le couple «hétéro». Je ne vois pas comment on pourrait échapper à cette fatalité ! Et c'est là que réside le côté parodique car c'est finalement très bourgeois comme fin pour une relation qui se veut la plu libre ! Je trouve cela un peu curieux et comme une «régression» de constater que les «homos» aspirent à se mettre au même niveau que les «hétéros» après les avoir si méchamment raillés et assez souvent à juste titre. Mais enfin si cela convient à certains couples qui durent parfois depuis un demi siècle, je n'ai rien à dire mais il s'agit là uniquement d'assurer des intérêts purement matériels. Et il aurait été souhaitable de ressusciter le contrat d'affrèrement qui est seulement tombé en désuétude au XVIIIème siècle pour des raisons que j'ignore. Voyez comme nous avons la mémoire courte car le première modèle de «PACS» qui n'a pas abouti en était un meilleur décalque que l'actuel puisqu'il prévoyait les cas d'indivision dans une fratrie.

Ce qui a changé après mai 68. D'abord l'obligation de visibilité professée par les milieux LGBT a attiré son lot d'effets pervers avec toujours un dilemme : ou on se cache et on est «honteux» ou on se montre et on en prend plein la gueule ! Parce qu'en fait le phénomène reste incompréhensible pour bon nombre de gens. Même ceux qui sont indifférents ne sont pas contre mais partagent les erreurs de jugement et d'interprétation de ceux qui sont hostiles par refoulement et jalousie bien entendu. Il faut convenir que, de ce point de vue, l'avant était mieux que l'après. Ce qui est caché a plus de prix que ce qui est banalisé. Cela favorise la fidélité et l'approfondissement des sentiments alors que la tyrannique de la mode et des looks imposés, plus le déluge de pornographie placent si haut les «standards» de séduction que c'est la fuite perpétuelle en avant vers un toujours mieux dont les frontières, comme l'horizon reculent au fur et à mesure qu'on avance.

Mais ce qui a vraiment changé c'est l'apparition de la hantise de la «pédophilie». Il y aurait intérêt à retracer l'histoire de cette hantise et je n'ai là dessus que quelques éléments. En fait c'est une réaction à l'abaissement de la minorité sexuelle à 15 ans en France par le socialisme. Il faut rappeler qu'avec la révolution française le «crime de sodomie» a été abrogé. La protection des mineurs ne commence que vers 1830 à 10 puis 12 ans, le régime de Vichy créé une disparité entre «homo» et «hétéros» et la majorité sexuelle pour les garçons coïncide avec la majorité politique (21 ans) avant d'être tous deux abaissés à 18 ans. Le détail de cette évolution que je n'ai plus en tête présente un caractère typique de la réaction française qui anticipait l'agitation qui vient de se produire et qui n'a connu, en Espagne et en Belgique, de mouvements aussi violents et aussi «hystériques». Comme quoi cette hystérie remonte loin, c'est-à-dire à la fracture révolutionnaire. Le catholicisme ne cesse de perdre des batailles, mais il s'obstine à chercher des causes qui ne sont pas les bonnes. Si en France particulièrement la famille se porte mal ce n'est pas à cause de la licence ambiante mais des conditions économiques. Tant que la hiérarchie catholique n'aura pas admis cela, elle ne fera que battre la campagne et armer contre elle de plus en plus de détracteurs.

La «pédophilie» est un concept nouveau apparu comme une comète. D'abord le terme est mal choisi, la racine *philein* désigne un amour abstrait comme dans philosophie ou amour de la sagesse. Mais le problème est surtout que l'on applique ce terme bien au delà de ses limites. Il devrait cesser d'être employé dès qu'un garçon ou une fille est formé sexuellement, ce qui place la limite moyenne vers 13 ans. Donc après c'est autre chose ! Dans l'Espagne catholique l'âge de consentement était 12 ans révolus et cela a du évoluer. Cependant en plaçant la limite entre 14 et 16 ans dans les pays européens, on a adopté une sage limite. Au Luxembourg, c'était il me semble 14 ans au temps du gaullisme à tel point que cette principauté était, avec la Belgique, pour sa convivialité, pour les gens du Nord et de l'Est, une sorte de but de «pèlerinage» en week end.

On observe que l'on n'a que trop tendance à parler de «pédophilie» pour l'ensemble de la minorité, c'est à peine si on tolère qu'un garçon de 18 ans puisse avoir des aventures avec un semblable. Evidemment pour les filles tout est permis... Ce n'était pas comme cela avant : on m'a raconté des tas de faits réels dont il découle que les mères quand elles savaient leur fils entre de «bonnes mains», à savoir d'un aîné ou même d'un curé dont il pouvait apprendre quelque chose fermaient les yeux. On m'a cité l'exemple d'une mère qui avait envoyé bouler avec perte et fracas un collègue d'un amant de son fils et avait imposé silence à la soeur en disant à l'un et à l'autre : *fermez votre gueule, je suis une mère, je sais ce qui est bon pour mon fils, occupez vous de votre propre cul*. Le fils en question s'est marié mais ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux.

Pour des gens nés au lendemain de la guerre et qui ont été témoin de l'évolution, il faut se résoudre à constater que si l'homosexualité est un sujet médiatique, et qu'à la télévision, il bat les records d'audience, ça n'a rien fait avancer. Les freudiens sont encore à faire chier le monde avec leurs théories fallacieuses sur le complexe d'Oedipe et l'église, à bout d'arguments, à du chercher du secours au près des inventeurs du *pansexualisme*. L'érotisme est bien ce qui fait durer le monde par la procréation d'une part et par des connexions plus ou moins imprévues côté «homo» mais ça reste une théorie extrême et, finalement, assez démoniaque d'un point de vue catholique. Mais qu'à cela ne tienne, tous les moyens sont bons pour faire perdurer la thèse selon laquelle l'homosexualité serait une

anomalie plus ou moins rare. Mais à part cela on prétend accueillir tout le monde, mais pour quoi faire si ça reste en toute occasion un «péché» qui mérite l'enfer bien qu'on n'ose plus parler de cela tellement il y a eu d'abus.

Donc on arrive à ce résultat paradoxal d'avoir banalisé le «mariage homo» tout en voyant de la «pédophilie» partout. Il faut se poser la question de ce qui se cache derrière cette «hantise». Je ne vois qu'une explication ! Dans l'Antiquité l'amour des garçons était réservée à l'élite, celle des philosophes en particulier. Du reste quand on veut parler de la chose de façon littéraire, on parle chez les catholiques de «péché philosophique» avec, chez certains clercs touchés par cette «grâce», un clin d'oeil plus ou moins complice. Bref tout se passe comme si le «Système» craignait une concurrence à l'encontre de son propre formatage par des hommes libres susceptibles de préférer les garçons aux filles. Ce qui me semble aller de soi ! En effet c'est bien le summum de la liberté puisque cela n'était guère toléré qu'en faveur d'une élite réelle ou supposée.

Mais comme notre époque possède le génie des contradictions internes, on en est arrivé à constituer des exceptions en défaveur des personnes ayant autorité (éducateurs en général). Ceux là s'ils ont une idylle avec un garçon de plus de quinze ans doivent être sanctionnés alors qu'en théorie un vagabond qui viendrait à en séduire un n'est pas susceptible d'être poursuivi ! Cela dit quand un juge réactionnaire veut condamner, il invoque un délit de soustraction à l'autorité parentale. J'ai comparé en long en large et travers l'ancien et le nouveau Code et j'ai quelque part un relevé des différences les plus menaçantes et le résultat est tout simplement terrifiant prouvant, non pas une libération, mais un véritable régression. Un exemple le délit d'*attentat à la pudeur* a disparu au profit d'une délit d'*exhibition sexuelle*. Pour un juriste de l'ancienne école, la différence n'est pas mince. L'attentat était automatiquement indexé sur l'évolution moyenne des mœurs. L'exhibition est une donnée littérale, soyons clair si quelqu'un pisse quelque part et qu'on voit son « oiseau », on risque de lui prêter l'intention d'avoir voulu s'exhiber. Ce n'est pas ici le lieu d'administrer une leçon magistrale de droit car il y aurait un livre à écrire sur le sujet.

Je me bornerai à signaler un abus phénoménal. L'article sur le recel est situé dans la partie du Code concernant les *atteintes aux biens*, il ne peut donc y avoir de recel d'image d'*atteintes à des personnes*. Avec des images de scènes dites pédophiles, comme on ne les montre jamais en parlant seulement d'horreurs non seulement le terme est très élastique mais on a poursuivi des producteurs de films porno ayant utilisé des majeurs paraissant être des mineurs bien que les papiers des acteurs aient certifié leur majorité.

L'abus du *recel* permet de lyncher publiquement des collectionneurs de photos et de vidéos dont le contenu réel « pédophile » est réprouvé à juste titre mais lorsqu'il s'agit de gens qui se bornent à « soulager la pression » en contemplant ce genre de document, qui par ailleurs n'ont jamais et ne sont pas susceptibles de commettre des abus concrets, le fait de les humilier publiquement est bien pire que ce que la pire des inquisitions a fait subir aux hérétiques d'autrefois. En effet si le christianisme admet que l'on puisse pécher seulement en pensée, on ne s'est jamais soucié d'agir de même envers les délinquants. Or ce que le pouvoir spirituel n'a jamais osé faire, le pouvoir temporel se le permet sans que personne ne bronche !

Est-ce que les gens qui recourent à cet expédient constituent un danger public ? Ce type de représentation est-il source de contagion ?

A ces deux questions je réponds que la Justice n'a pas à s'immiscer dans la vie fantasmagorique des citoyens, qu'elle puisse se le permettre et en juger publiquement est terrifiant ce à quoi j'ajoute que la thèse selon laquelle les documents faisant l'objet de poursuites sur la base inadéquate d'un recel impossible en droit, aient pour effet de répandre automatiquement le vice est une autre aberration. Si en tout individu se cachait un « pédophile » potentiel, il faudrait en tirer les conséquences car si cette tendance était si unanime, il faudrait la considérer comme naturelle et donc comme assez normale. Or la « normalité » c'est de ne concevoir un intérêt sexuel que pour des personnes en étant de fonctionner sous ce rapport !

Ayant reconnu que cette thèse est pure folie, il faut également se méfier des gens qui en fond trop en fait de prétendre à des « horreurs ». Je prends un exemple moins sensible, à savoir la littérature sadienne, soit le sado-masochisme ! La réaction normale si ça ne vous titille pas c'est le dégoût et surtout l'ennui. Ma réaction est de trouver que les vrais « pédophiles » sont avant tout des gens qui font profession de débilité. Mais si on ne hurle pas avec les loups de la répression à outrance, on est considéré comme complice ! En réalité je soupçonne ceux qui en fond trop, et viennent à tenir les raisonnements que je viens de stigmatiser, de n'être que de vulgaires refoulés qui faute de céder à leurs penchants plus ou moins inconscients veulent jouir en accablant à outrance ceux qui font ou qu'ils soupçonnent de vouloir faire ce qu'ils n'ose pas.

En fait d'abus montrant que la France a mal à la tête et au cul, il y a eu une affaire, celle de *Gay France Magazine* alias *Toro Bravo* qui a engendré une série considérable de « rafles » dans les années 90. Un des rebondissements de cette affaire a eu pour épice Nice, en réaction bien sûr et pour faire pièce à l'affaire antérieure, dite des « magistrats pédophiles », qui a servi à un célèbre avocat pour se venger d'une plaidoirie où il avait connu un échec. Enfin disons qu'il a profité d'une opportunité car cet avocat mi asiatique mi européen n'a fait que tenter d'exploiter des circonstances propices à son dessein. Cette histoire niçoise de « messes noires pédophiles » est une pure invention qui s'est servi comme support des amusements d'un club niçois du temps de Jacques Médecin (*Le Cube* qui avait son siège à Acropolis). A Nice et à Grasse (où il y a eu une autre affaire de « pédophilie » demeurée souterraine avec pour cadre une école maïtrisienne qui n'existe plus) le milieu bourgeois est demeuré assez typique de ce qu'il fut au XIX^{ème} siècle avec des milieux très fermés qui sont soupçonnés par les envieux de se livrer à toutes sortes de dérèglements. Ils existent ces dérèglements mais pas sous la forme de parties fines et ritualisées qui auraient occupé les loisirs de tous les gens de pouvoir, chefs d'entreprises, magistrats, politiques. On est là dans une fantasmagorie qui n'est qu'un prolongement d'une certaine littérature dont le principal artisan fut un certain Léo Taxil. Quand on évoque des « charniers d'enfants » restant à découvrir, cela me fait penser à certaines *rumeurs urbaines* persistantes voulant par exemple, qu'à Marseille, un certain couvent de bonne soeurs (dont on ne m'a pas précisé l'adresse) verrait arriver en soirée des limousines aux vitres teintées contenant des ecclésiastiques amateurs de « partouzes ».

Évidemment, je suis le seul à dénoncer certaines anomalies et c'est la première fois que j'évoque les abus de droit commis sous prétexte de recel. Mais ce que j'avance, je l'ai fait contrôler par un juriste

qui m'a donné raison mais personne n'a soulevé le problème car l'accusation de « pédophilie » et ce qui est le plus apte à terroriser quelqu'un puisqu'à la suite de rafles des gens se sont suicidés. Tuer des vieux pour leur piquer du fric c'est pas beau mais c'est rien en comparaison du « crime de pédophilie » il n'y en a pas de pire et quand par-dessus le marché on peut coller sur le suspect une étiquette d'extrême droite sur le candidat c'est la totale !

A propos des accusations de « pédophilie » je peux en parler car j'ai eu droit à ce genre de soupçon contre toute apparence. Quand je suis arrivé là où je vis il y a presque une douzaine d'années, il m'a fallu du temps pour trouver mes marques. Il me faut du temps pour me sentir bien dans une maison. Donc le soir je n'arrivais pas à m'endormir, j'essayais de me fatiguer un peu en marchant. Comme les possibilités de déambulation se bornent à une route unique entre deux places, un soir j'ai croisé à plusieurs reprises un groupe de quatre jeunes qui avait besoin de se faire des films. Alors ils m'ont soupçonné de vouloir les draguer alors que je ne leur ai jamais adressé la parole. Pour quoi faire leur niveau de culture est tellement déficient qu'il faut bien attendre qu'ils aient passé la vingtaine pour trouver un sujet dont on puisse causer ne serait-ce que superficiellement.

Enfin le jeunisme plus la hantise de la « pédophilie » c'est terrible ! Chez les « homos » à de rares exceptions près on est vieux passé 35 ans et en règle générale les jeunes méprisent les adultes et on les incite à voir en eux des prédateurs potentiels. Beaucoup n'ont pas encore compris qu'un sourire et un bonjour ça ne coûte rien et que le simple fait d'avoir un comportement sympathique et convivial pourrait leur ouvrir des portes ne serait-ce que dans le domaine de l'emploi.

Sur ce plan je constate que les européens de souche n'ont que tendance à adopter un comportement suicidaire surtout dans des villages où ils sont fascinés par le bling bling de la Côte d'Usure. Dans ces villages ne restent que des jeunes assez minables pour qui toute fête est prétexte à saouleries et les combats de coqs que cela entraîne. Il vaudrait sans doute mieux qu'ils fassent l'amour entre eux au lieu de dépenser leur énergie à donner le spectacle d'un « machisme » si dérisoire. Les plus intelligents ne se montrent jamais et se tire et souvent vont chercher fortune à l'étranger. Ne s'en sortent guère que ceux qui ont appris un métier manuels car la plupart des étudiants sont infréquentables, ils s'imaginent tout savoir alors que le « Système » ne les formate qu'en vue de leur exploitation.

Il ne faut se faire aucune illusion si l'homophobie est en principe un délit, l'apparence de libération dont on parle n'est qu'un leurre. On donne des droits aux « homos » que pour qu'ils rentrent dans le rang et qu'ils consomment en faisant marcher le commerce. La pornographie (sauf quand elle relève de la « pédophilie ») n'est tolérée que parce qu'elle concourt à une illusion en permettant à des esclaves auxquels on n'offre que des petits boulots sans intérêt de faire baisser la pression sans même avoir à sortir de chez soi. C'est un piège assez subtil car si par exemple la pornographie « homo » met en scène des circonstances très ordinaires de la vie courante comme occasion de rencontre et de baise, ce n'est pas tant que cela ne pourrait pas arriver car cela arrivait fréquemment autrefois mais, dans la mesure où le monde du travail n'offre à la majorité des travailleurs rien de palpitant, le sexe tend à prendre toute la place dans l'imaginaire d'une bonne partie de nos contemporains.

Le piège réside dans le fait que les jeunes qui prennent goût aux pornos deviennent « autistes ». Ils sont incapables de transposer dans la réalité et s'enferment dans du virtuel et évidemment il n'en résulte que des frustrations.

La pornographie n'est pas en soit quelque chose d'immoral ; sauf exception, les sentiments sont indissociables du sexe, la seule chose intolérable c'est la contrainte. Tout ce qui est du registre sado-masochiste étant très théâtralisé ça ne constitue pas vraiment un danger du moins pour des gens équilibrés. Le seul problème est que la vie en général, le travail et le mariage en particulier n'offrant rien de vraiment motivant, sauf pour quelques uns qui bénéficient soit d'une fortune personnelle soit qu'ils ont fait des études susceptibles de déboucher sur des emplois plus ou moins gratifiants, tant pécuniairement que moralement, le vide béant qui résulte du déséquilibre économique actuel constitue un terrain propice à une vie purement fantasmagique et à l'addiction qui en résulte.

Enfin lorsque certains clercs excités envers le « mariage pour tous » comprendront que ce n'est pas le sexe qui est l'ennemi mais seulement l'exploitation de l'homme par l'homme, *les poules auront des dents* ! Un phénomène comme l'homosexualité qui se manifeste spontanément toujours et partout de manière aussi quantitatif doit être appelé « naturel » et il s'agit de composer avec. Le modèle actuellement proposé n'est pas le bon et il ne peut servir qu'à des vieux couples qui ont duré ; ils sont assez rares, et, pour ma part, je n'en ai vu qu'un. Donc le « mariage pour tous » ne va pas déséquilibrer ce monde plus qu'il ne l'est. C'est une possibilité dont on n'est pas obligé de se servir. Il se justifie, non par un souci d'égalité, mais par un besoin de liberté. Le modèle traditionnel c'est la « pédérastie » que cela plaise ou non, cela se résume à un échange à caractère plus ou moins didactique.

Chaque chose en ce monde sa une raison d'être ! L'hétérosexualité a toujours existé, elle est nécessaire à la procréation, en revanche la « culture hétérosexuelle » est une invention qui se date de la fin du moyen âge et commence avec l'invention de *l'amour courtois*. A ce propos bien avant qu'un livre très documenté ne paraisse sur le sujet, j'ai lancé plus ou moins cette idée dans des articles demeurés très confidentiels. Un auteur « apocalyptique » m'a du reste désigné comme étant censé avoir utilisé les méthodes des fameux « Supérieur Inconnus » très en honneur dans une certaine Maçonnerie à la fin de l'ancien régime. Ce qui est vrai c'est que j'étais très conscient d'avoir à *ensemencer le milieu psychique* en lançant des « idées ». Je l'ai fait au moins a deux reprises et la seconde fois il s'est agi d'un article sur *droit traditionnel et droit moderne* mettant l'accent sur le fait que l'inquisition catholique résulte d'un emprunt fait au droit romain, d'une procédure ne s'appliquant qu'aux esclaves. En effet il est flagrant que pour des pays comme l'Angleterre, terre de mes lointains ancêtres, la rupture de Henri VIII avec Rome a permis de conserver assez largement la *procédure accusatoire* qui est la seule procédure valide en matière traditionnelle. C'est la seule procédure juste qui ne cause pas d'abus car l'accusateur se doit de prouver la validité de son accusation faute de quoi, il voit les choses se retourner contre lui. Cela existe toujours en matière civile et en cas de procédure abusive on risque d'être plus ou moins lourdement condamné. En réalité l'histoire de l'Inquisition est très compliquée car il y a eu plusieurs phases avant l'abandon au bras séculier. Quelque temps après mon article, un livre est sorti sur le sujet qui prolonge mes observations. Son auteur, d'origine israélite, n'a pas eu l'occasion de lire mon travail mais, quand on sait comment fonctionne le « milieu psychique », ce que les occultistes appellent « égrégora », on dispose non seulement d'un moyen de comprendre certains phénomènes, voir de faire

en sorte que des prises de conscience puissent avoir lieu. Cette question de droit n'était connue que de quelques érudits, elle a commencé à tomber dans le domaine public avec l'ouvrage auquel je pense. Mais ce genre de réflexion risque de demeurer au sein d'une élite qui n'est identifiable à aucun groupe constitué.

Cela dit je ne connais pas de « S.I. », je n'en ai jamais rencontré et j'ai conscience d'être assez unique en mon genre et ce qui m'embête c'est de n'avoir rencontré personne dont le regard porte aussi loin sur une infinité de sujets assez éloignés. Pour les uns, ces êtres mystiques oeuvrent pour le bien, mais dans l'esprit de l'internaute auquel je pense (et que je ne suis jamais parvenu à identifier) c'est plus ou moins satanique...

Si l'« hétérosexualité » ne sert qu'à peupler le monde, le fait que des êtres de même sexe puissent être attiré l'un vers l'autre et vice versa n'a rien d'étrange. Je ne vois pas ce qu'il y aurait de choquant dans les *amitiés particulières* des « ados » à condition de ménager un crédit de temps pour des choses plus vitales. Cela sert à créer des connexions entre des individus appartenant à des classes et/ou une culture différentes. On ne saurait nier que, si des garçons sortis d'un milieu populaire ont pu bénéficier d'un ascenseur social, c'est pas seulement en raison de leur esprit, car lorsque les choses sont bien faites la « beauté » de l'esprit correspondant à une beauté corporelle. Là encore il faudrait s'abstenir de voir les choses sous un jour par trop sordide en s'imaginant des histoires de « promotion canapé ». Le seul aspect positif de la religion dans ce domaine est d'inciter à spiritualiser le charnel en évitant les excès, la démesure, ce que les anciens ont appelé *hybris*.

Les Grecs semblent avoir bien compris cela, mais ils ne disposaient pas d'un terme adéquat pour résumer le phénomène. Ce terme existe, je l'ai emprunté à l'Inde et c'est *upaya*, ou *ruse divine*. Autrement dit une sorte de biais susceptible de corriger la rigidité de certaines structures sociales. En plus, par les temps qui courent l'homosexualité à l'avantage d'être assez « écologique », en ne faisant pas d'enfants, ils ne concourent pas à la surconsommation et à la surpollution qui en résulte. Je ne fais l'apologie de rien du tout, je dis seulement que dans un monde bien ordonné, il y a une place pour chaque chose. Si les « homos » et l'idéologie LGBT ont pris tant de place c'est que pendant huit siècles environ, ils ont subi une répression à outrance d'où la tendance à vouloir rattraper le temps perdu en faisant des folies de leur corps. Maintenant ce qui arrive était prévisible depuis longtemps. Une question se pose comment se fait-il que l'homosexualité tienne tant de place dans les médias et que l'idéologie LGBT qui est plus ou moins mal foutue ait pesé à ce point ? Premièrement, dans un contexte religieux dominé autrefois par la figure du « bouc émissaire » il faut s'attendre à des « fixations » indues. Il y a encore des juifs traditionalistes en Israël qui professent que la mauvaise conduite des « gays » risque d'être cause de tremblements de terre. *Tel Aviv* étant devenu la Sodome du Moyen Orient au point que ce point chaud est devenu plus attirant que Paname ou Berlin autrefois, il faudrait plutôt espérer que l'incandescence des Gay Pride locale incite le dieu des juifs à rayer de la carte un foyer de guerre pour tous le moyen orient et à terme pour l'Europe. Que le régime syrien saute et c'est la port ouvert à une attaque de l'Iran et donc à une troisième guerre mondiale que Poutine vient de nous éviter. Comment, dans l'état de ruine où se trouve la France, pouvons nous avoir le culot d'aller faire la police là-bas alors qu'on sait que les américains ont armé les islamistes qui ont formé un nouveau Califat ? Comme ce fut le cas avec un Ben Laden...

J'ajoute pour en revenir à mon propos initial qu'au sein d'une religion qui a fait de ses martyrs des héros surhumains, tout martyr finit par devenir payant. Cela a commencé avec le martyr appelé Shoah, un génocide censé avoir rectifié 6 millions de juifs et l'on sait, car il existe des déclarations, que les « homos » on pris modèle sur eux pour parvenir à leurs fins. On a même assisté dans le quartier du Marais à une association quasi fraternelle des investisseurs juifs venus du Sentier et des investisseurs gays de gauche. Je suis même un des rares mortels à connaître les dessous de cette association et comment elle s'est faite. La source, par personne interposée, est le patron d'une boîte de chanson française qui serait né dans un camp nazi et qui a eu pour amant un teuton blond aux yeux bleu qui sévissait dans le courrier du coeur de gratuits gays et dans *Têtu*. Ne me demandez pas de détails j'ai vu la chose en passant en feuilletant ce « canard » dans une maison de la presse mais je n'achète jamais : la littérature LGBT me donne de l'urticaire tant il y a de choses à rectifier. *Têtu* constitue le summum quand à son caractère esthétiquement vénéneux. Cette littérature pour « pédés bobo » (c'est presque synonyme) est répugnante notamment du fait de son maniérisme snobinard au point d'être une chose parfaitement *glaciale* comme le papier qu'elle sert à gâcher.

L'Ere du Verseau

Là où je voulais en venir c'est que Malraux au lieu de dire *le XXIème siècle sera spirituel* ou ne sera pas aurait pu écrire qu'il sera homosexuel ou ne sera pas. Ayant pratiqué l'astrologie et même joué un rôle dans l'histoire de cette discipline, ce qui m'a valu bien des ennuis, et explique pourquoi je me suis si éloigné du centre, j'ai publié trois articles sur ce thème. Je ne pouvais pas aller jusqu'à oser paraphraser Malraux car c'est pour le coup que l'on se serait fait des idées. Mais j'ai voulu attirer l'attention sur le fait qui préside à l'ère précessionnelle en cours de manifestation est bien un mythe homosexuel. En effet le personnage du Verseur d'eau n'est autre que Ganymède fils du Roi de Tros, enlevé par Zeus pour être son « chouchou ». Il lui a servi de « valet de chambre » tout en servant comme échanson (en remplacement d'Hébé disaient certains traditionalistes intégristes de l'époque mais allez savoir...). Il servait aux dieux de l'Olympe une boisson d'immortalité mais notez pour commencer que le nectar s'est transformé en *Château la Pompe*. Alors, pour ce qui est de la « spiritualité », repassez vos culottes seront faites. On parle beaucoup de spiritualité, il y a des librairies spécialisées dites « ésotériques » mais tout ça c'est du pipeau, ce n'est que pur commerce de pacotille !

Pour ce qui concerne l'institution de la « pédérastie », nullement propre aux Grecs mais à tous les peuples guerriers, y compris les Gaulois ; on repassera, on en brandit une caricature et j'en ai assez parlé pour ne pas y revenir. Donc s'il y a analogie entre un début de cycle représenté par une mythologie antérieure à celle de la Bible, c'est une *analogie inversée* et une pure *corruption* qui nous est imposée. Et tout commence en 1781 avec la découverte d'Uranus considéré comme maître du Verseau. En 1790 apparaît un pamphlet révolutionnaire intitulé *les Enfants de Sodome à l'Assemblée Nationale* qui est le modèle parfait et exact du type de revendications LGBT qui a vu le jour à l'occasion de l'épidémie de Sida. Si au temps de notre sacro sainte révolution (ratée car quantité d'institutions parasitaires d'ancien régime, « noblesse » de robe en particulier ont perduré) le Sida de l'époque, une maladie herpétique appelée « cristalline » n'a suscité aucun intérêt ce qui n'a pas abouti à la fin de l'ancien régime a marché durant les années 80 en faisant faire à l'immunologie un prodigieux bond en avant. Je rappelle de l'époque où un livre sur *le mythe du Sida hétérosexuel* a vu le jour, bien sûr j'étais parfaitement

conscient qu'il franchirait la « barrière des espèces » à ça n'a pas raté comme je l'avais prédit lors d'une discussion dans le cadre du sympathique librairie qui s'appelait *Le papier mâché*, fort connu des universitaires azuréens car elle comportait une cantine et c'était une bibliothèque, on pouvait lire à condition d'avoir les pattes propres. Il y a avait aussi des salles de discussions sur les sujets les plus variés.

Après ce fameux pamphlet au sujet duquel on trouve une bonne analyse sur la toile, on baptisa d'abord les « homos » (qui n'existaient pas encore) en les désignant comme « uraniens » en référence à un passage du Banquet de Platon évoquant des deux Aphrodite (Vénus) *l'uranienne* (céleste) pour les « gays » de l'époque et la *pandémos*, populaire pour els « hétéros » laquelle chevauche un bouc... Comment avec tous ces signes arrivant à la suite de la découverte de la planète rectrice du verseau ne pas penser que cette orientation allait forcément jouer un rôle dans l'ère qui s'annonçait. Les signes renvoyant à ce signe zodiacal abondent en relation avec ce dont il est question : celui qui m'a le plus frappé est que l'association Arcadie fondée par un prêtre détroqué du nom de Baudry (qui habitait rue Jeanne d'Arc et se prenait pour celle des « homos » dont il défendit la cause auprès de l'archevêque de Reims) était sise *rue du château d'eau*. Mais rassurez vous les natifs du Verseau, soit par l'ascendant ou leur soleil ne sont pas prédisposés a devenir « homos ». Plus représentatif des « amitiés particulières » seraient les Gémeaux, signe de gémellité or il y a bien de cela l'homosexualité masculine. Mais bon ça ne suffit pas nom plus et comme l'homosexualité se peut vivre subjectivement de bien des manières, il n'existe pas de règles ou de configurations particulières pour la déceler dans un thème natal... A propos d'Arcadie, je connais fort bien celui qui est devenu le photographe attitré de ses banquets après avoir été sollicité pour tirer le portrait de l'archevêque recevant la pseudo Jeanne d'Arc lors des fêtes rémoises en son honneur. Baudry avait sollicité sans succès des mesures d'allègement en faveur de ses protégés. Il en est allé comme de la reconnaissance de ma Maçonnerie, le hiatus ne sera sans doute jamais comblé. Il se trouve en effet que j'ai connu beaucoup de monde dans des domaines très divers puisqu'à une certaine époque j'ai été en relation épistolaire directe avec un personnage dont on sait qu'il a été un conseiller occulte de Poutine, théoricien d'une sorte de panslavisme mais nous ne l'avons jamais pris au sérieux cependant qu'il avait ses entrées dans les archives du KGB ce qui nous a permis d'avoir un rapport complet sur le comte M. qui a joué un rôle dans une certaine loge maçonnique.

Pour en revenir au « mariage homo », je connais également le spécialiste du *I Tching* qui avait été sollicité pour faire une divination à propos du statut à accorder à l'homosexualité. La réponse avait été donnée par *L'Eveilleur (l'ébranlement sème l'effroi sur une distance de cent miles, il ne faut pas perdre la cuillère et la coupe rituelle)* suivie de *L'Epousée (des entreprises qui apportent l'infortune. Rien qui soit avantageux)*. La réponse est facile à interpréter. La révélation de la chose cause un choc, mais il ne faut pas *en perdre le boire et le manger*, pas plus que les « hétéros » ne doivent en rêver. La cuillère et la coupe étant des symboles sexuels, le mot rituel est à référer aux plus « conventionnels » la coupe désignant un vagin.

Le second hexagramme faisait référence à l'institution du mariage à la chinoise comprenant la première et les secondes épouses suivies des éventuelles concubines. L'oracle a mis clairement ce dont on parle en relation avec autre chose que *la relation du devoir et du droit* pour le mariage, exactement au même niveau que les concubines. L'image précisant *L'homme noble connaît les choses passagères à la*

lumière de l'éternité sans fin. Or le propre de l'homosexualité est d'être fondée sur une gratuité et c'est bien, il faut l'admettre, une chose qui vieillit mal. Il paraît que les païens ont été frappé par le caractère très sentimental et très passionnel des amitiés particulières des chrétiens. Je n'étais pas là pour le voir mais c'est plausible, l'interdit du Lévitique de par sa menace étant susceptible de favoriser ce genre d'investissement en lui conférant une tournure particulièrement romantique. La chose certes ne manque pas de charme mais elle est assez fragile surtout par les temps qui courent. Cet oracle a été publié à la fin des années 70 époque où on était loin chez les « homos » de penser au mariage. J'ai été le premier surpris quand un beau matin j'ai appris que la Belgique et/ou l'Espagne s'y était mis. Je savais qu'en France le chemin serait long et je ne pensais même pas que cela allait réussir en 2013 mais maintenant que c'est arrivé, il faut faire avec.

Nous allons probablement avoir d'autres soucis sous peu et la dégradation du tissu économique et la chape de plomb qui pèse sur les alternatives possibles en matières de soins médicaux m'intéresse plus que ces « marionnettes » avec lesquelles on amuse la galerie tandis qu'on opère en douce des changements législatifs et réglementaires infiniment plus dommageables. Mais il fallait quand même essayer de faire le tour de la question en remettant les choses à leur place. Notre modèle culturel est assez dominant du fait qu'en raison de nos progrès techniques et matériel l'Occident est allé semer par les armes la zizanie partout dans le monde au point que pour ce qui concerne le choc en retour des colonisations nous sommes entrain de payer les pots cassés. Mais ce modèle n'est nullement universel. Je répète que les Gaulois pratiquaient la « pédérastie » plus encore que les Grecs car il y a des historiens pour raconter qu'ils vivaient avec un amant de chaque côté alors que les Grecs prêchaient plutôt la monogamie. Alors tous ces connards de « machos » lorsqu'ils se vantent de leurs « gauloiseries », je leur réponds : *Ah bon t'es « pédé » première nouvelle* et le moment de stupeur passé j'explique. Certes on a accusé Hérodote de malignité et l'on trouve un écho de la polémique au sujet des moeurs de nos ancêtres dans un supplément à la philosophie de l'histoire de feu l'Abbé Bazin daté du milieu du siècle dit des « Lumières » qui depuis ont fait bien des progrès sur cette question historique.

Il me reste à dire quelques mots pour montrer jusqu'où est allé l'obsession de pureté des moeurs en milieu catholique. Il me semble avoir déjà évoqué la contamination de la théorie musicale sur la « pureté » des intervalles musicaux par la théologie morale qui a pris corps au XIIIème siècle en faisant allusion à l'épidémie de « gammes naturelles » musicalement impraticables qui a duré jusque très récemment. C'est dire jusqu'à quel degré de folie cette obsession a influé sur la mentalité occidentale. On ne peut pas nier que ce soit là l'obsession principale des Occidentaux et des religieux en particulier. On pourrait citer quantité d'exemple de cette influence. Les libertins ne sont pas mieux lotis, ils compensent par plus ou moins de démesure mais ils ne sont nullement affranchis, j'entends intellectuellement car c'est le seul affranchissement qui vaille car, sur le plan corporel, on est forcément limité ne serait-ce que par notre capital énergétique, il s'agit donc de lutter pour ce qui en vaut la peine.

Je ne sais plus si je l'ai déjà dit mais même dans ce cas, il est bon de se répéter : la thèse d'une « contre nature » a vécu. C'est Pie XII qui lui a donné le coup de grâce. Autrefois faire l'amour sans vouloir avoir d'enfant était pure concupiscence. A présent avec la légalisation de la méthode Ogino, le catholicisme a consacré *la recherche du plaisir sexuel pour lui-même*. Ce fut une erreur pour trois raisons : 1) En tant que contraception ce fut une catastrophe dont quelques contemporains se souviennent.

J'ignore si je suis le produit d'un ratage à cet égard mais j'eusse préféré que l'on me laisse là où j'étais. Probablement un « paradis mondain » car j'ai eu très tôt le sentiment de débarquer dans un asile mais de réaliser la chose dès que j'ai pu courir j'ai manifesté une certaine « bisexualité » en couvrant de baiser et d'embrassades tous les petits garçons et petites filles qui passaient à ma portée. On a jugé que cela n'était pas correct et je n'ai aucun souvenir. 2) Aucune méthode de contraception ne peut être dite « naturelle » car c'est toujours un artifice mais il restait à inventer l'écologie. 3) La recherche du plaisir sexuel étant licite à condition de demeurer dans la mesure et de n'y pas sacrifier des choses plus vitales, il ne peut se limiter à des partenaires de sexe opposé puisque le but n'est plus la procréation. Seule limite, pas de bestialité et pas touche aux enfants impubères, il faut leur laisser le temps de grandir un peu car la sexualité n'est pas franchement un cadeau ça tourne trop souvent à la tyrannie !

Je regrette mais ce que je dis là est d'une logique absolument irréfutable. D'autre part, le christianisme a tout de même innové en pratiquant des bénédictions de couples de même sexe, plaçant les hommes sous le patronage de Saint Serge et de Saint Bacchus. Il ne pouvait pas s'agir de sacraliser l'homosexualité. Ce concept de type médico-légal datant du XIXème ne datant la chose n'existait pas vraiment. Tant que l'on s'est borné à comparer l'amour des femmes à l'amour des garçons, l'approche était pour le moins neutre. La répression n'a commencé vraiment que vers le XIII/XIVème siècle avec l'apparition du mot « sodomie » un terme qui tient du foutoir car il n'était pas encore défini comme il l'est de nos jours puisqu'il incluait la bestialité. On a du mal à le croire mais quand on lit les considérations d'un célèbre homéopathe nommé Kent sur le sujet et que l'on découvre qu'il s'inquiète surtout du traitement réservé par certaines aux animaux et en appelle à une société protectrice qui restait à inventer, on se frotte les yeux. Il paraît que l'interprétation traditionnelle de l'épisode biblique concerné met l'accent sur un péché contre l'hospitalité et non contre la « sodomie » telle que nous la concevons. Cela me paraît assez incroyable mais je n'ai pas jugé bon de consacrer du temps à la vérification de cette thèse bien qu'un collègue de John Boswell ait consacré de très nombreuses pages en anglais formant une sorte d'encyclopédie de l'histoire ancienne de ce que nous appelons « homosexualité ».

Pour ce qui concerne les fameuses unions révélées en 1994 mais nullement oubliées du côté des orthodoxes, ça ressemble un peu à un « mariage » mais ça n'en n'est pas parce que les mariages anciens sont un processus plus ou moins long engageant deux familles. Or là il s'agissait d'une décision individuelle. Il ne pouvait pas s'agir de reconnaissance d'une « homosexualité » selon le contenu subjectif actuel bien différent de l'ancien mais probablement d'une manière de *faire la part du feu* en supposant qu'avec le temps la chose s'assagisse et se spiritualise. De plus on a des exemples que cette innovation a servi à couvrir des passions dont la nature n'est nullement douteuse. Il peut s'agir d'un détournement mais comment croire alors que certains Pères hystériques ont pratiquement identifié le paganisme avec la seule homosexualité omniprésente certes durant l'Antiquité que les créateurs de ce rite ait ignoré le risque de détournement en faveur de tendances jugées coupables par les Ecritures.

L'institution est fondée sur un texte disant *Oh ! Qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères demeurent unis ensemble !* J'ai vu récemment qu'on le présente implicitement comme étant de source évangélique alors qu'en fait l'original viendrait du psaume 133. Le livre de Boswell a engendré des critiques du côté orthodoxe pour dire que l'on visait une union des esprits. Certes, le texte cité en

référence, sorti de son contexte parle bien de cela, mais il parle *des frères* au pluriel et pas de *deux* « *frères* » en particulier. En fait il encourage la formation de communautés religieuses basées sur la solidarité. Il est donc étrange que l'on ait isolé un bout de texte en l'isolant de son contexte en y voyant une justification pour des couples. Il n'existe à mon avis qu'une solution explicative et c'est la thèse que j'ai avancée. Mais enfin peu importe faire tant d'histoires avec le « mariage pour tous » quand il existe ce précédent pour le moins mystérieux ; c'est une fois de plus fait la preuve d'une étrange myopie et d'un manque de mémoire extraordinaire. On n'a certes pas besoin de justification pour aimer qui l'on désire et à la décharge des extrêmes occidentaux, le rite n'a guère pris chez nous, la dernière manifestation est romaine au temps de Montaigne qui l'évoque à propos de *prêtres portugais s'étant mariés à la messe de masle à masles* (sic). Mais ça s'est mal terminé par un bûcher.

Quoiqu'il en soit, si par certains côtés l'histoire apparaît comme un éternel recommencement, il fallait tenter de liquider la question car je le répète des soucis beaucoup plus prégnants et plus menaçants nous attendent à plus ou moins brève échéance.

Je me contente d'essayer de vivre dans le présent mais il est bon d'être préparé à de nouvelles phases de la crise en cours car elle n'est pas prête de s'arrêter. Le seul moyen d'y mettre un terme serait d'arracher la création monétaire des griffes des banquiers, là encore la France a joué un rôle de premier plan puisque tout ce qui nous arrive s'est joué en 1973 avant d'être repris dans le droit européen par l'article 156 du traité de Madrid. Mais déjà bien avant le contrôle de la monnaie avait échappé aux rois. Ce fut le cas en Angleterre avec la création d'une Banque centrale de ce pays avec des fonds privés avancés au Roi sous conditions, notamment par des corsaires, soit en termes clairs, *des pirates autorisés*, tandis qu'en France la Banque de France qui date du bonapartisme n'aura été qu'un agrégat de banques privées émettant chacune leur monnaie.

L'histoire mondiale de l'évolution des mœurs est une chose passionnante mais comme tout ou presque peut s'acheter, l'histoire occulte de la finance est autrement plus déterminante et c'est à présent ce qui m'intéresse le plus, bien que je ne puisse en saisir que les grandes lignes car étant complètement allergique à tout ce qui est spéculation, certaines techniques m'échappent de par leur extrême complexité mais j'en constate hélas les méfaits grandissants.

Jean Daniel Metzger Novembre 2014

Post-scriptum

A propos de la campagne contre le violence masculine dans le métro

Cette campagne lancée par « Oser le féminisme » est odieuse, elle fait partie de tout un programme qui vise à criminaliser plus ou moins systématiquement ce qui est masculine. Cela doit faire une décennie que je n'ai pas mis les pieds dans le métro, je vais me renseigner mais je ne peux pas croire une seule seconde à ce que raconte cette bande de garces. Peut-être qu'il y a quelques « machos » qui

osent encore les mains baladeuses et qui écartent les cuisses ostensiblement mais ce ne peut être qu'une infime minorité. Ce que je reproche à mes collègues en général c'est de se sentir culpabilisés par ce genre d'attaques systématiques. Et jusqu'où oserons t-elle aller ? Je ne vois autour de moi qu'une majorité de « caniches » qui se laissent manipuler. Des esprits forts je n'en vois pas et pourtant je suis dans une région où le « machisme » s'affichait sans fard !

Tous les souvenirs récents que j'ai du métro sont celle d'une humanité de « zombies » silencieux dormant plus ou moins. Les plus anciens sont à peine différents sauf que dans les années 60 j'allais régulièrement à Paris pour une psychothérapie parce qu'on n'avait trouvé que ça à propos d'une mésentente avec mon paternel, je disposais de toute une journée pour vaquer dans Paname, je visitais des musées, des églises et je tends à autre je louais un studio avec piano à queue soit Salle Pleyel ou chez Gaveau. J'ai trouvé le moyen de me faire « brancher » par le type qui gérait le truc. Sorti de là j'ai du semer un autre mec plus très frais dans les couloirs du métro et en regagnant la gare, c'était la presse avec les « pelotages » à la clef. Il se serait agi de jeunes à mon goût il n'y aurait eu que l'inconvénient de ne pas rater le dernier train. Mais bon on ne choisit pas trop dans ces cas là et quand on n'est pas content du voyage un coup sec sur la main baladeuse suffisait avec un coup d'œil menaçant en direction du délinquant pour mettre fin au manège. On n'a pas mené de campagne, ces choses étant gérées en « interne ».

Or d'après ce que m'ont raconté des aînés, j'avais moins de 20 ans à l'époque, ce n'était rien en comparaison de ce qu'ils avaient connu ! Un pied noir m'a raconté des anecdotes survenues dans les bus algérien avec des histoires de projectiles visqueux atterrissant sur le cabas ou la robe d'une ménagère et ce genre d'info m'a été confirmé de diverses sources. Et pour ce qui concerne le commerce entre « mecs » les filles n'étant guère accessibles, certains s'envoyaient les petits télégraphistes et les garçons livreurs payaient de leur personne entre deux courses de sorte que certains scénarios pornos à la Cadinot sont à peine exagérés ! Sans parler des juges qui lors de flagrants délits d'attentat à la pudeur avaient des flics dévoués pour les fournir en délinquants qui moyennant un petit sacrifice repartait libre avec un petit sermon en prime.

D'une certaine manière, moyennant un peu de discrétion c'était la fête. Nous sommes bien loin de tout cela ! Est-ce un progrès ? Je laisse à mes lecteurs le soin de juger mais comme la plupart soit n'était pas nés en 68 soit ils savaient à peine marcher, je ne pense pas qu'ils puissent avoir le recul et la sagesse pragmatique qui convient pour pouvoir porter un jugement éclairé. Mais ce dont je suis sûr en revanche c'est que les choses on changé et qu'il n'est pas possible qu'elles aient évolué dans le sens du « machisme » que l'on décrit. Si les mâles étaient plus hardies entr'eux, je n'ai aucun souvenir d'avoir assisté à la moindre indécatesse ou agression à l'encontre d'une femmes.

Comme je l'ai déjà indiqué, des femmes il en faut peu pour foutre la merde et en voici un exemple !

Alors je préconise une mesure : il faut faire trois sortes de wagons, un pour les mecs seuls pédés ou pas, un pour les femmes seules gouines ou pas gouines et un pour les couples hétéros mariés ou pas. Comme ça ces harpies qui sont minoritaires n'auront pus d'occasion de la ramener.

Quand je pense qu'elle se plaignent qu'un homme qui écarte les cuisses ça pollue leur regard ! Je cite une réaction :

Il est quand même amusant de voir ces enragées considérer que la vision d'une entre-jambe masculine (sous un pantalon) est une agression sexuelle intolérable.

Que dire alors d'un décolleté pigeonnant ou de cuisses dénudées ? Qui est obligé de relouer les attributs de son voisin ?

Je ne trouve pas que ce soit amusant car ce détail montre une fois de plus que ce sont des « gouines » qui mènent cette danse.

Renseignements pris auprès d'un ami qui va régulièrement à Paris : ce sont les femmes qui tiennent le plus de place dans le métro : elles ne plient pas les poussettes, ne portent pas leurs mômes, gueulent dans leur téléphone portables, bref un certain nombre ne se gênent pas. Les mecs en comparaison sont très discrets.

Ces enragées sont des véritables *hyènes* et j'en arrive à la conclusion que c'est une bénédiction providentielle de préférer les garçons aux femmes. Qu'on se le dise car je plains ceux qui tel un copain pense la même chose que moi de ces femmes qui dépassent les bornes mais n'ont pas la possibilité de s'en passer. J'avoue ne rien comprendre à ces dispositions illogiques et contradictoires. Cela me demeure un mystère quant à mon souci de rationalité scientifique.

Enfin s'il n'y a pas lieu de généraliser en disant que toutes les femmes seraient aussi détraquées, le fait tout le monde s'efface ou s'incline devant ses outrances, n'est pas bon signe et c'est même assez terrifiant pour l'avenir, surtout quand on voit à quel point, dans la génération montante, *l'inversion des rôles* et des psychologies est flagrante ! Mais enfin à part quelques cyniques, les hommes ne sont pas des bourreaux ! En revanche quand une femme en vient à prendre l'ascendant elles savent user de moyens raffinés pour humilier leur partenaire car s'il est une chose fragile c'est bien la libido masculine. Il n'est pas étonnant que certaines finissent par se faire cabosser... Et je ne vois pas la nécessité de s'affronter à de tels risques.

Je conseille la lecture de *XY de l'identité masculine* d'Elisabeth Badinter, ce livre déjà ancien n'est pas exempt d'arrière pensées tordues car il encourage le développement d'une certaine « féminité » chez les mâles mais ce qu'elle dépeint est bien la réalité.

Concernant la prostitution

Voir : http://www.lepoint.fr/societe/prostitution-petition-de-celebrites-contre-la-proposition-de-loi-16-11-2013-1757770_23.php

Je n'ai pas grand-chose à ajouter à cet article. La chasse aux clients à commencé avec Sarko 1^{er}, ça continue à présent avec la volonté de supprimer la profession sous prétexte de proxénétisme. Connaissant les femmes telles qu'elle sont devenues, je doute en effet que le proxénétisme touche 90% des femmes en exercice.

Je dis que dans toute société ordonnée il doit y avoir une place pour « les services sexuels à personne ». Toute société qui négligerait cela risque de se transformer en bordel. Que l'on en arrive à cette criminalisation de la prostitution, c'est encore l'œuvre d'un certain « féminisme » foncièrement hostile à la masculinité. On en a ras le bol de tous ces délires montrant à quel point les dirigeants sont perméables non seulement à l'influence des banquiers et des spéculateurs mais des groupes de pression les plus ineptes.

